

FRENCH only

**OSCE Chairmanship Conference on Intolerance
and Discrimination against Muslims
Cordoba, 9 – 10 October 2007
*Session 3***

Islamophobie, l'Europe et l'avenir du monde

Par Mustapha Chérif*

La propagande fumeuse et négative du choc des civilisations domine dans le monde et accentue les fosses et les peurs. Il est urgent de sortir de ce cercle infernal. La banalisation de l'islamophobie, explicite et implicite, insidieuse ou déclarée, est le nouveau racisme flagrant de notre temps. L'avenir du monde est en jeu, pas seulement celui de la relation entre l'Occident et le monde musulman, ou le devenir des nouvelles minorités dans la Cité les citoyens européens de confession musulmane. La réunion de l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération Européenne, OSCE, initiée par l'Espagne, à Cordoue, lieu hautement symbolique, ces 9 et 10 Octobre est un événement louable et fondateur. Il s'inscrit dans la logique de recherche de l'alliance des civilisations qui est aujourd'hui un projet onusien. Un début de prise de conscience de la gravité de la situation nuisible pour tous vient de commencer, même si des efforts de différents acteurs politiques, sociaux ou médiatiques sont perceptibles. Et il nous a permis, en tant que participants, de donner un signal clair qu'il n'y a pas d'alternative au dialogue et aux mesures de confiance et de vigilance. Le diagnostic est sans appel. Trois sources ou causes structurelles majeures de l'islamophobie, en dehors de celle ancienne liée à l'histoire entre l'Islam et le monde occidental, sont dévoilées pour pouvoir engager ensemble des solutions possibles :

Premièrement la cause politicienne et idéologique. Après la fin de la guerre froide, afin de faire diversion aux problèmes de fond, d'éviter d'avoir à résoudre la crise des valeurs et du droit, et tenter d'asseoir une hégémonie fondée sur la loi du plus fort, le système mondial dominant, par un besoin inhérent, s'est inventé un nouvel ennemi, un épouvantail et un bouc émissaire. Cela fait montre d'une cécité et confusion totale, car l'Islam, qui a contribué à l'essor de l'Occident et accueilli en son sein les autres cultures et religions, est une civilisation universelle évolutive, aux cultures plurielles depuis 1500 ans et ne peut être ni réduit à une ethnie ou culture spécifique, ni actionner de l'extérieur.

Deuxièmement, la cause commerciale ou électorale dans le cadre du libéralisme sauvage. Certains médias et autres vecteurs liés à des cartels d'intérêts jettent de l'huile sur le feu, privilégient de donner la parole aux extrêmes ou à des contre-poids illusoire, se placent en juges, censurent les voix non conformes à leur stéréotypes, cultivent la peur, accentuent le climat de tension et traitent de la question de l'Islam, sur la base de logiques instrumentales à visée sécuritaire ou économiques, au lieu de contribuer à poser les questions de fond notamment celles qui s'interrogent sur les causes des

discriminations d'un côté et des comportements radicaux, de l'autre, pas seulement les effets.

Troisièmement la cause du fait est l'ignorance et la méconnaissance au sujet de la troisième religion abrahamique. Les études objectives et l'enseignement de la religion et de la civilisation musulmanes et de la langue arabe ont grandement reculé en Occident. Dans le contexte de la propagande du choc des civilisations, que les extrémistes de tous bords cultivent, certains s'imaginent détenir le modèle supérieur et hiérarchisent aveuglément les cultures, et enferment les musulmans dans des ghettos imaginaires. La notion d'*Islam* est utilisée pour nier des réalités diverses et exprimer des sentiments racistes et des discriminations inadmissibles.

Ces trois facteurs sont aggravés par les dérives, contradictions et faiblesses du monde musulman qui inquiètent l'opinion publique internationale, donnent de l'eau au moulin des tenants des politiques aventuristes et bellicistes, aux xénophobes et autres courants de la fermeture. Les contradictions des sociétés musulmanes actuelles, d'une part, et les différences de points de vue et conceptions du monde, par-delà le socle commun, entre les deux mondes occidental et islamique, d'autre part, sont exploitées, amplifiées et manipulées. Les errements des groupes extrémistes minoritaires politico-religieux, qui usurpent dramatiquement le nom de l'islam, l'instrumentalisent et pratiquent la violence aveugle, dont les attentats du 11 09 01 aux USA et du 11 03 05 à Madrid sont les tristes traumatismes, les régimes archaïques arabes, les pesanteurs de la tradition sclérosée, les clichés au sujet de la femme musulmane, la faiblesse de la pensée et les réactions subjectives, irrationnelles marquées par le ressentiment, ne peuvent justifier les discriminations, cependant elles ruinent l'image du monde musulman. Mais, les atouts exceptionnels de ce monde, porteurs de références fondatrices singulières, vivantes et universelles, liées à sa source spirituelle, son sens légitime de l'existence vécu comme une totalité, sa culture de la résistance, sa position géostratégique, et ses richesses naturelles, font de lui un dissident, paradoxal. Dissident à l'ordre inhumain et injuste d'un monde soumis à la dictature de la marchandisation et à la désignification du monde et partant devient une cible.

L'heure est grave. Alors que après l'innommable de la deuxième guerre mondiale tous avaient dit *plus jamais cela* et que nous avons besoin les uns des autres confrontés aux mêmes défis, le fossé et les incompréhensions se creusent. Une prise de conscience large et profonde doit être entreprise. Il y a lieu donc de concevoir des solutions conformes, profondes et durables et non des réponses de conjonctures. Solution politique, pour arrêter de stigmatiser et discriminer. Le monde est en attente d'un signe fort de la part de l'Europe qui puisse marquer la volonté politique d'arrêter la spirale de la haine. Solution juridique pour stopper les dérives xénophobes et les dépassements, tout en respectant le principe sacro-saint de la liberté et notamment d'expression. Et enfin solution culturelle et éducative pour réaliser l'interconnaissance, combler les vides et pallier à l'ignorance. L'Europe plus que toute autre région du monde est au carrefour des chemins. Sa crédibilité, sa sécurité, son influence dans le monde sont en jeu. En tant qu'ensemble à proximité du Sud, et en tant qu'avant-garde du développement dans nombre de domaines, elle est face à ses responsabilités. Son caractère démocratique est mis à l'épreuve dans son rapport aux citoyens et peuples de confession musulmane. Elle doit et peut être pionnière en matière de vivre ensemble, et

des exemples de lutte contre la discrimination et pour le respect de la diversité existent au sein même de l'Europe. Le respect du droit à la différence est incontournable, au sens noble et non réducteur, c'est à dire apte à participer à l'universel. Ce que revendiquent les musulmans ce n'est pas un traitement spécial. Cela peut se résumer en un point capital : les reconnaître avant tout comme citoyen à part entière, par l'application des principes fondamentaux des droits de l'homme et des droits des peuples à leur égard, afin de mettre fin à la politique des deux poids et deux mesures qui les discrimine, les enferme dans le confessionnel et alimente le retour de la bête immonde. Les discriminations dont ils souffrent sont nombreuses, leurs droits sont bafoués en ce qui concerne principalement leurs droits civiques, le travail, le logement, l'accès aux moyens de communication et la circulation des personnes, puis ceux liés à la pratique de leur croyance, l'exercice du culte. Plus encore certains cherchent à leur imposer un mode de vie, y compris leur habillement et leur nourriture. Tout cela n'est ni démocratique, ni raisonnable. Reste aux citoyens musulmans et aux sociétés musulmanes à assumer de leurs côtés le vital renouveau des valeurs spécifiques, le respect des valeurs communes à l'humanité et aux sociétés d'accueil, l'évolution de l'interprétation de leurs textes, l'apprentissage démocratique, la bonne gouvernance, et l'engagement pour réinventer un projet de vie où se conjuguent authenticité et modernité. Ce n'est pas peu dire, l'histoire prouve que l'Islam a orienté vers le vrai et le mouvement se prouve en marchant. Le témoignage et l'expérience des musulmans seront une richesse pour une Europe puissante mais face à des questions de fond qu'elle ne peut longtemps différer comme ceux de la démocratie universelle, l'ouverture sur les autres régions du monde, la question de la morale et celle de la nécessaire diversité du monde. Aujourd'hui, il ne s'agit pas d'être croyant ou incroyant, mais ouvert ou fermé. La crise des valeurs et du droit est générale seuls le dialogue, le respect de la dignité humaine, c'est à dire la justice, et des mesures concrètes d'actions communes comme par exemple le prévoit l'action de l'*Alliance des civilisations* de l'ONU, sont la voie de la paix. Il s'agit d'œuvrer ensemble pour tenter de retrouver une nouvelle civilisation universelle qui nous fait défaut et non point de chercher à justifier des dominations ou replis.

.
*M C est un penseur algérien,
Ancien Ministre et Ambassadeur,
Membre de la société civile, ONG
Mustaphacherif2002@yahoo.fr*